



CIB

Conférence Internationale des Barreaux

LE FEMININ DOIT IL L'EMPORTER ? LA NEGATIVE

De quoi avez-vous peur ? De ces femmes en apparence émancipées ? Celles-là qui revendiquent des droits sans devoirs ? ou, Celles qui demandent à être à la fois mère et mère, À la fois père et père, À la fois père et mère et quoi d'autre ? Y'a-t-il une femme père ? Ou, Un père femme ? Entre féminité et masculinité, Y'a-t-il place pour le genre que l'on ne décompte plus qu'en nombres ? Le contraire de féminin serait-il masculin qui lui-même tend à devenir la masculinité ? Contre le joug du féminin, érigeons-nous en masculin ! Barrons lui la route ! Élevons les remparts ! Plaçons les barricades ! Et à bas le féminin. Jadis au Cameroun comme en Sierra Léone, Seules les femmes étaient chefs de clans et chefs de villages ; Piètre époque révolue pour que cesse la domination du sexe faible et affaibli. Des zouloues du XIXe siècle organisées en escadrons dans la terrible armée de l'empereur Chaka ; Aux gardes rapprochées du roi du Dahomey ; Le pouvoir politique malencontreusement porté par des reines égyptiennes, cette grande civilisation qui ne devrait nullement voir naître Cléopâtre, Néfertiti, en anéantissant Dihya, ou la princesse Yennenga pour que soit la république des hommes en Mauritanie et au pays des hommes intègres. Mr le président du jury, Mesdames et messieurs les membres du jury, Qu'est-ce que c'est qu'être femme aujourd'hui si ce n'est la négation de son être ; Sorti de ma bouche, une telle affirmation prendrait tout son sens ; Nombreux sont ceux parmi vous qui me prendraient pour femme, Sans doute puisque j'en ai l'air et vraisemblablement l'apparence. Mais je n'en ai pas l'allure parce que je déteste l'allure de la femme que je ne saurais être même en pure apparence. Pas de procès d'intention, pas de mépris et aucun dédain, Soyons le genre que l'on est et assumons-nous en nombre. Je suis femme/homme, plus homme que femme, D'où ma curiosité à aller au-delà des mots pour trouver les sens, Mais les sens des mots, dans un esprit critique qui ne manquerait pas d'objectivité! Ces moins critiques sont dénuées d'esprit critique, Elles ne sont que femme et les pires sont féministes et y passent leurs vies en conservant ce statut, Quand on leur demande leurs âges, elles avancent pour les autres, Pour moi, femme et féministe à mes heures perdues. Le féminisme devient affreux en se frottant à d'autres, Sont-elles afro féministes ou afro pessimistes ici ? Féminisme signifie-t-il FEMME ? Professeur est-il l'équivalent de professeure ? Docteur est-il égal à docteure ; Gouverneur et gouverneure ? Au son, lequel désigne le féminin ou le masculin ? L'avocate est-il le confrère de l'avocat ? Curieuse distinction pour deux corps porteurs de robe noire, Mais il est vrai que l'une se boutonne de gauche à droite, Et l'autre de la droite vers la gauche, Pour autant, l'une saurait plus briller que l'autre ? Donnant plus d'éclat à la plaidoirie plutôt qu'à l'argumentaire, Et le juge qui juge l'affaire ne devrait pas plus mal juger que s'il s'agissait d'une juge, Juge ou juge, il s'agit de rendre la justice justement. La télé ou le téléviseur, pourvu que les images soient visibles et que les voix féminines s'estompent, Question d'idée et non de genre. Alors mes braves dames restez sereines car le combat est ailleurs. Le féminisme ne devrait pas être une question de favoritisme, mais plutôt une affaire de mérite. Les féministes diraient qu'elles sont très fortes et même intelligentes pour attendre qu'on leur accorde des privilèges. Cependant, vouloir à tout prix modifier les données au profit du féminin, reviendrait à remettre en cause l'essence même de la vie. Une vice-doyenne de la faculté des sciences de l'éducation n'a-t-elle pas estimé qu'il s'agit d'une idée « aberrante ». « Je pense que des combats féministes sont encore nécessaires dans notre société. Mais la grammaire n'est pas le lieu pour mener ces combats ! Le genre en grammaire a souvent pour fonction de distinguer les hommes et les femmes (un avocat, une avocate). » Les académiciens prédisent aussi un recul de la francophonie si cette écriture dite inclusive est adoptée. « L'institution souligne qu'il est déjà difficile d'acquérir une langue, alors qu'en sera-t-il si l'usage y ajoute des formes altérées qui la rendent plus illisible ? ». Sur tous les plans, chaque entité prend des précautions pour prévenir les dégâts qui découleront de la modification systématique de tout en fonction du féminin. C'est bien beau de crier au scandale, mais en réalité que faites-vous pour changer la situation ? Rien que des plaintes ! D'autres pourraient me reprocher ma prise de position. Mais nous sommes au XXIème siècle ! Personne ne se battra indéfiniment à la place de personne ! Stop on en a assez entendu ! Féminisme par ci, afro féminisme par-là ! Assumez-vous plutôt ! Les défis ne sont pas que verbaux ! Finie l'inaction ! A bas la passivité ! Pour que vive un monde où le masculin l'emporte pour le bien de tous. D'aucuns me diront que nos devanciers ont fait beaucoup de progrès, je répondrais oui. Mais vous ? Oui vous-même ? Que faites-vous ? Ils répondront, nous dénonçons ! Eh bien cela ne suffit plus. Vous ne vous fatiguez donc pas de revenir inlassablement sur les prouesses de nos devanciers ? Moi je le suis, car ils nous ont servi de guide et non d'excuse. Le féminin ne peut et ne doit l'emporter dans ces conditions. Monsieur le Président du jury, Mesdames et messieurs les membres du jury Qu'on ne vienne pas vous tromper, parce qu'ils essaieront de vous faire croire que c'est le féminin qui doit l'emporter ;



CIB

Conférence Internationale des Barreaux

Ne croyez pas à tous ces beaux discours parce qu'ils manqueront de réalisme. Qui préfère dans cette salle que dans sa famille tout soit remis en cause au nom d'une émancipation fut elle féminine ? Qu'un féministe soit récompensé juste parce qu'il appartient à ce courant d'idée qualifié à tort de faible ? Que l'écriture inclusive soit retenue comme nouvelle forme d'écriture ? A toutes ses questions, la réponse est NON Simone de Beauvoir affirmait en 1949 que : « L'action des femmes n'a jamais été qu'une agitation symbolique ; elles n'ont gagné que ce que les hommes ont bien voulu leur concéder ; elles n'ont rien pris : elles ont reçu. C'est qu'elles n'ont pas les moyens concrets de se rassembler en une unité qui se poserait en s'opposant. Elles n'ont pas de passé, d'histoire, de religion qui leur soit propre.....». Au regard de tous les aspects de la vie actuelle, et les conséquences qui découleront de la féminisation systématique de toutes les instances, tant sur le plan académique, politique, religieux que social, nous disons que le féminin ne peut et ne doit l'emporter. Le féminin doit juste trouver sa place, car moi j'ai trouvé ma place. Demandez aux confrères du barreau de GUINEE Je vous remercie de votre aimable attention.